

# **In Abtall (Tin Batoulete) et Times Gidauin (Tanakahán Tasset)**

(Tassili occidentale, Algérie du Sud)

Ulrich W. Hallier & Brigitte C. Hallier



**A StoneWatch work**

# In Abtall (Tin Batoulete) et Times Gidauin (Tanakahán Tasset)

(Tassili occidentale, Algérie du Sud)

Ulrich W. Hallier & Brigitte C. Hallier \*

## Résumé:

In Abtall et Times Gidauin, deux nouveaux abris dans la Tassili centrale occidentale avec des peintures de l'époque des Têtes Rondes.

## Summary :

In Abtall and Times Gidauin, two new-found rock shelters in the western part of central Tassili, exhibiting mainly Roundhead paintings.

## Zusammenfassung:

In Abtall und Times Gidauin, zwei neu gefundene Abris in der westlichen Zentral-Tassili, zeigen überwiegend Malereien der Rundkopf-Epoche.

**In Abtall**, un abri inconnu jusqu'à aujourd'hui dans le Adrar In Rouri dans la région entre Tin Batoulete et Ifedaniouène nous montre en plus de quelques peintures de l'époque bovidienne surtout des pictographes des Têtes Rondes de différentes époques.

C'est un abri géant avec plus de 100 m de long – en position très haut, orienté vers l'ouest – qui a certainement abrité beaucoup de monde. (fig.1a) Sur la paroi du fond, il y a à plusieurs endroits des pictographes datant de différentes époques.

La marche en pierre dure au-dessus de laquelle la roche cassé provoqua la formation de l'abri s'élançe bien en avant; les balcons qui en résultent au-dessus de la vallée ont été à plus d'un point de vue utilisés de manière dynamique, tout comme le montrent aussi bien les nombreuses cupules et meules dormantes dans le sol que les pétroglyphes piqués qu'on y trouve. (fig. 1b)



fig. 1a: Abri géant In Abtall  
(Tassili occidentale, Algérie du sud).



fig. 1b: Vue sur le «balcon»  
de l'abri In Abtall dans la vallée.

Sur la partie nord, à la part gauche de la paroi rocheuse, ce sont surtout des silhouettes humaines relativement petites qui – différemment bien conservées – ont été peintes en ocre marron-noir et montrent en plus les restes d'un contour blanc et de peinture corporelle. Leur taille varie entre 11 et 45 cm.

Le fait qu'au moins trois d'entre eux ont des cornes, resp. un masque à cornes, ce qui fait référence à un arrière-plan possiblement cultuel des figures, est intéressant. On voit cela sur au moins dix silhouettes assez bien conservées dont certaines sont seules, d'autres en petits groupes.

Au moins une des figures semble représenter une femme, comme le montre la poitrine que l'on peut facilement reconnaître. Les autres sont certainement des hommes, comme on peut le voir à leur pénés, leurs armes et aux (masques à) cornes.

La première silhouette tout à fait à gauche est une silhouette humaine de 30 cm avec des cornes assez hautes, probablement avec un masque à cornes sur la tête. (figs. 2 + 2a) On ne peut pas reconnaître d'autres détails au niveau de la tête – mis à part quelques traces de peinture blanche.



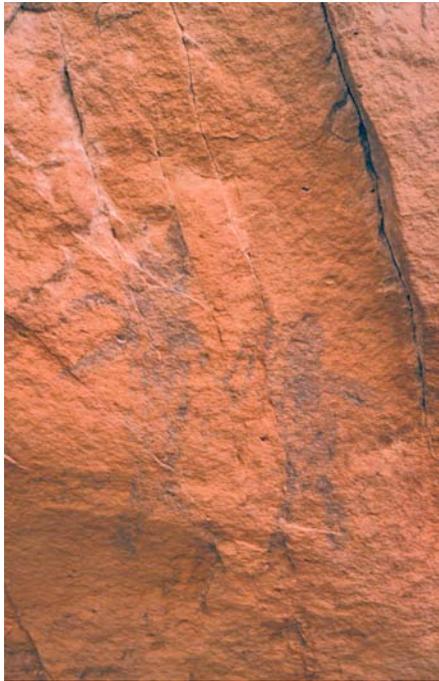
figs. 2 + 2a: Silhouette humaine des Têtes Rondes de 30 cm avec masque à cornes. In Abtall. Relevé.

Les bras forment un angle de 45° avec le corps, ce qui est habituel. Sur un bras on peut deviner des doigts.

On ne peut pas (plus) reconnaître d'autres détails sur la représentation du corps d'autant plus que la silhouette est très érodée à ce niveau-là. Seuls les pieds sont distincts.

Plus à droite, il y a un groupe de deux, certainement la représentation d'un couple, car la silhouette de gauche (de 28 cm) porte un arc – ce qui signifie bien sûr que c'est l' «homme» – alors qu'on peut distinguer la poitrine de la silhouette de droite

(de 22 cm) qui sinon est mal conservée ; cette poitrine apparaît comme toujours (et comme on peut la représenter même dans une prise frontale) au niveau de l'aisselle. (figs. 3 + 3a)



figs. 3 + 3a: Silhouettes d'homme (28 cm) et de femme (22 cm); homme avec masque de chasse? Relevé; contour blanc: piqué. In Abtall. Relevé.

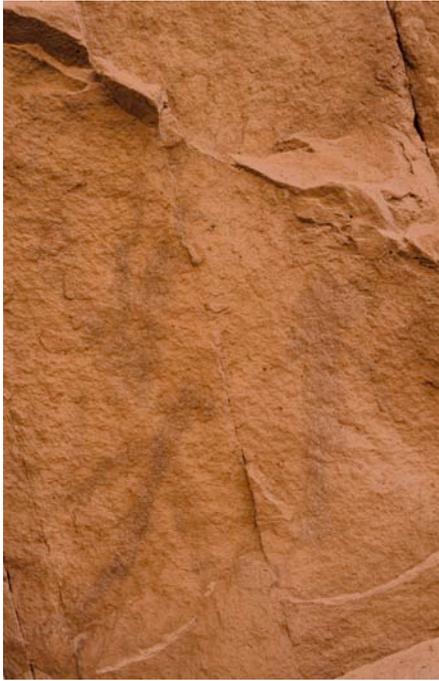
Une particularité montrée que par ces deux silhouettes est leur position : ils ne sont pas en représentation frontale, mais vont vers la droite – tous les autres sont, comme le montrent en général les silhouettes humaines anciennes, dessinées en position frontale.

Le chasseur est recouvert de quelques restes de peinture au niveau du haut du corps que l'on ne peut pas identifier. On ne peut pas reconnaître d'autres détails sur son corps très érodé, seul sa tête montre deux grandes oreilles d'animaux(?) qui nous font penser à un masque de chasse ou peut-être à une tête d'animal posée sur cette silhouette.

Sur le corps érodé de la femme, on ne peut pas non plus reconnaître beaucoup de détails, mis à part la poitrine, le nombril(?) et le contour blanc (piqué sur le relevé fig.3b) en partie encore présent sur le dos. Sa tête a une forme très particulière et montrait au début certainement une coiffure très spéciale qu'on ne peut cependant plus reconstruire. On voit quelque chose sur sa jambe comme une main – il s'agissait peut-être à l'origine d'un accessoire de sa tenue comme une houpe ?

Le «groupe» suivant sur la droite, ce sont deux silhouettes simples et peu différenciées en position frontale. (figs. 4 + 4a)

Toutes deux devaient avoir à l'origine des têtes détaillées; la silhouette à gauche pourrait éventuellement avoir tourné la tête à gauche car à gauche, il y a une allusion de profil, à droite une toupet(?). L'une des deux mains de cette silhouette de gauche semble avoir des doigts.

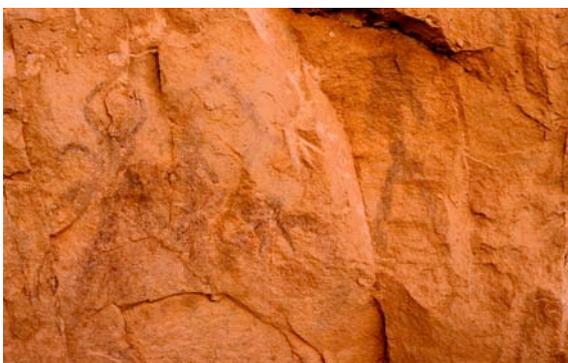


figs. 4 + 4a: Deux silhouettes des Têtes Rondes. In Abtall. Relevé.

La silhouette de droite montre des détails au niveau de la tête, en partie en blancs, cependant, on ne peut pas beaucoup plus savoir dans quelle mesure ils sont des surcouches qui n'ont rien avoir avec la silhouette. Seules deux oreilles d'animal(?) dressées vers le haut pourraient éventuellement faire partie de cette silhouette, un homme, comme on peut le voir au pénis. On peut faiblement reconnaître des restes de peinture corporelle(?).

À gauche, au-dessus des deux silhouettes, on voit quelque chose qui pourrait être le bras plié d'une autre silhouette beaucoup plus grande, cependant on n'a pas plus de traces de cette peinture.

Plus sur la droite, on trouve les restes d'un groupe de trois(?) personnes au-dessus d'autres peintures plus anciennes. (figs. 5 + 5a, à gauche) Pour cette paroi, on trouve à beaucoup d'endroits de faibles restes de pictographes anciennes en subposition qui sont faiblement reconnaissables, mais qui ne permettent aucune reconstruction.

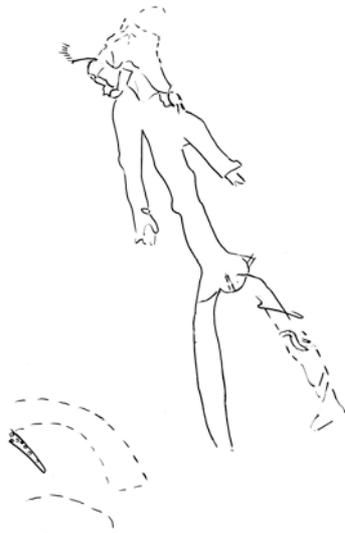


figs. 5 + 5a: Silhouettes des Têtes Rondes, en partie avec des masques à cornes et peinture corporelle encore reconnaissable. Silhouette de gauche avec coiffe à cornes 45 cm. In Abtall. Relevé.

Parmi ces trois silhouettes représentées de front, celle à gauche de 45 cm porte une coiffe à cornes (nous pensons que c'est ce que ce soulèvement sur la tête est censé représenter) dont une des cornes a des points blancs. Le corps aussi montre des points blancs. La «forme blanche» au niveau de l'aisselle est une surcouche. La forme de crochet piquée qui part du cou reste incompréhensible.

À droite, à côté de cette grande figure, il semble y en avoir une autre plus petite qui à cause des nombreuses surcouches n'est plus reconnaissable.

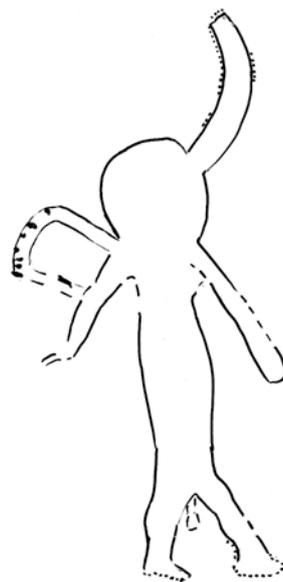
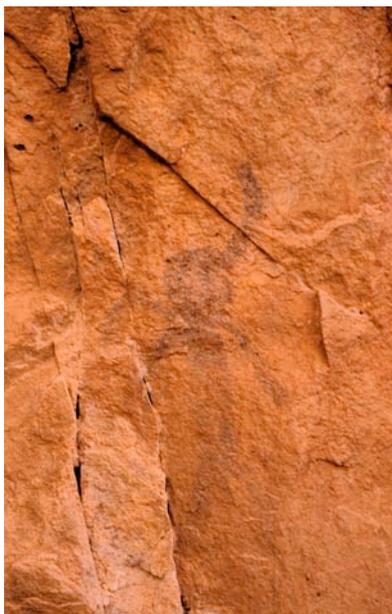
Encore plus à droite, il y a une plus petite silhouette qui permet de reconnaître clairement une peinture corporelle faite de gros points blancs et aussi un contour blanc partiellement conservé. Sa tête apparemment structurée ne peut pas être analysée.



Sur la moitié droite de la fig. 5 + 5a, on voit la silhouette humaine suivante (35 cm), qui a été schématisé à part sur fig. 5b. (Le raccord à la fig. 5 + 5a est annoncé en bas à gauche par la «forme cornue» et la jambe à points blancs de la petite silhouette du groupe de trois tout à fait à droite.) Pour elle, il pourrait à nouveau s'agir d'une femme comme semblent le montrer certains détails anatomiques. À l'origine, sa tête était plus structurée, cependant, on ne remarque plus aucun détail

La dernière silhouette humaine que l'on peut encore reconnaître est plus à droite (figs. 6 + 6a), elle ne porte qu'une seule corne(?) sur la tête – au contour blanc. (Taille 23 cm avec la corne.)

fig. 5b: Silhouette humaine (femme?) de 35 cm à droite du groupe de trois sur la fig. 5a. In Abtall.



figs. 6 + 6a: Silhouette humaine des Têtes Rondes avec une corne(?). In Abtall. Relevé.

On ne remarque plus aucun détail sur le corps. On ne peut pas expliquer cette forme de cintre piquée en blanc que l'on voit sur son épaule.

On a l'habitude de rencontrer des silhouettes portant des cornes ou des masques à cornes chez les Têtes Rondes. Les plus connues sont certainement les deux silhouettes «dieux» à cornes de Sefar/Tassili, «Le Grand Dieu» et «Le Dieu Pécheur» – tous deux appartenant au groupe ancien des «Martiens Primitifs» – tout comme la grande «Dame Blanche» (ou «Déesse Cornu» après Lhote 1963) d'Aouanrhat portant de grandes cornes appartenant à la «Phase Évoluée» des Têtes Rondes. (Soleilhavoup 2007: 96, 103, 131)

[U.Sansoni s'est penché sur le sujet des «Masques chez les Têtes Rondes» en rapport avec son nouveau traitement de l'art des Têtes Rondes. (Sansoni 1994: 177, 204; 1996)]

En outre, à quelques endroits de la Tassili, on trouve de petites silhouettes à cornes que Lhote (1963) classa dans le groupe A) des «petites silhouettes à cornes et à Tête Ronde» et celles qui, selon lui, résultaient de ces premières et qu'il classa dans le groupe B) des «diablotins» (également à cornes) et il les plaça initialement même au commencement de l'évolution des Têtes Rondes (dont il s'éloigna par la suite). (Lhote 1963:256; Hallier & Hallier 1999: 207ss.)

Dans un essai qui est à paraître en même temps que cet article, nous avons présenté un autre exemple, une silhouette de 50 cm ( fig.7) de Tin Aweinheir qui apparemment porte également un masque à cornes. Sa représentation anatomique est plus développée que celle des silhouettes de l'abri In Abtall, cependant, on les compare à cause de ce masque à cornes. (Hallier & Hallier 2009)



Dans les alentours de la Tassili, il y a des silhouettes ressemblant à des hommes (anthropoïdes) avec des cornes ou des masques à cornes par exemple dans la région de l'Oued Aramat, dans l'Oued Aheir (Tassili de la Libye). (Soleilhavoup 2007: 16, 17)

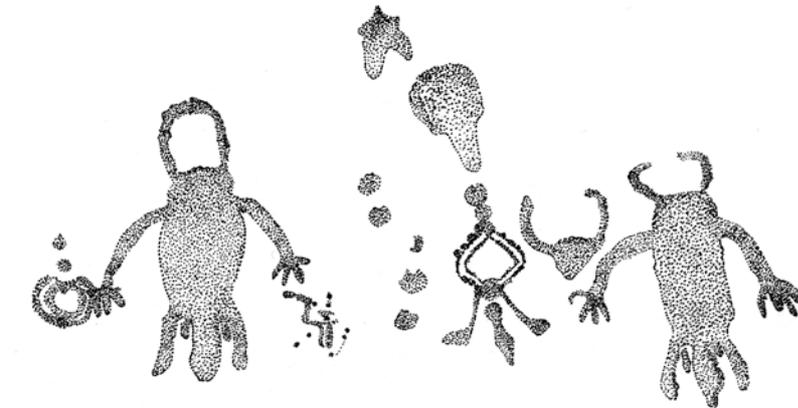
On trouve d'autres exemples d'anthropoïdes à cornes dans l'«abri de l'Autel» (Acacus) ou à I-n-Taharin, ils semblent être proche des «Kel Essouf» de la Tadrart Algerienne et sont aussi comme ces pétroglyphes piqués. (Soleilhavoup 2007: 175, 25)

On peut aussi bien voir ces anthropoïdes piqués de l'Acacus que les «Kel Essouf» piqués plus au sud, dans la Tadrart Algerienne, comme les prédécesseurs probables des peintures de Têtes Rondes de la Tassili.

fig. 7: Silhouette humaine Tête Ronde de 50 cm par comparaison. Tin Aweinheir (plateau Tadjelahin).

Dans cette lignée d'ancêtres(?), il y a très vraisemblablement aussi les pétroglyphes piqués du Djado – en vue des silhouettes avec des masques à cornes en particulier

une scène dans le Djado (site F II: fig. 8) qui montre deux silhouettes humaines finement piquées de 35 cm avec des masques à cornes et des symboles énigmatiques. (Hallier & Hallier 1999: Kap.XI)



Dans le milieu de l'abri In Abtall, il y a un morceau de paroi un peu plus élevé qui a été repeint plusieurs fois. (figs. 9 + 9a) Il y a différentes vaches de l'époque bovidienne qui sautent particulièrement aux yeux.

fig. 8: Deux silhouettes humaines (env. 35 cm) finement piquées des Têtes Rondes du Djado avec masques à cornes et signes énigmatiques, traces d'animaux, crâne de taureau (boucranium).

Cependant, les deux antilopes beaucoup grandes des Têtes Rondes de fig. 9a sont plus intéressantes, sur le relevé, sur lequel on ne voit pas les vaches, elles sont bien mises en valeur. Le plus petit des deux animaux (le jeune?), qui a mieux été protégé des rayons du soleil en raison de sa position et donc s'est mieux conservé, mesure 65 cm de long; la partie postérieure du plus grand (la mère?) a disparu de sorte qu'on ne peut plus évaluer qu'une longueur d'1,60 m à peu près.

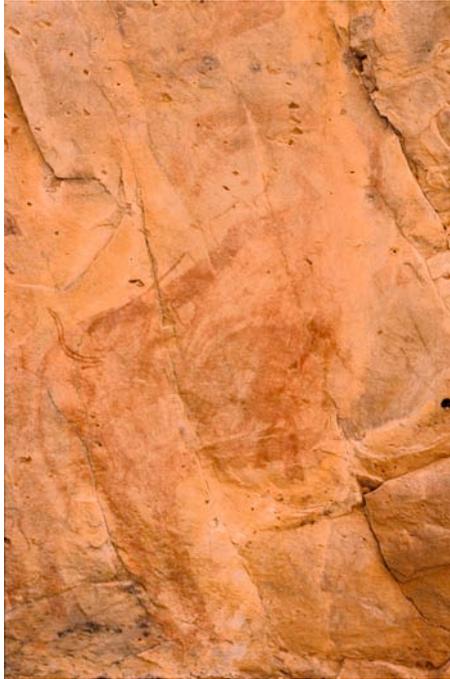


figs. 9 + 9a: Paroi centrale de l'abri In Abtall avec peintures de l'époque bovidienne au-dessus de pictographes des Têtes Rondes. Relevé des antilopes Têtes Rondes de la paroi. Contour blanc: piqué.

Ces deux animaux sont peints avec la même peinture ocre rouge-violet, pour le petit animal, l'artiste a accentué le dos avec de la peinture plus foncée. Pour le grand animal, on reconnaît un contour blanc aussi bien sur quelques parties de l'antérieur qu'au niveau de la gueule. Ainsi, on peut partir du principe qu'à l'origine, il était présent partout, mais que le blanc particulièrement sensible aux rayons du soleil a disparu en grande partie.

Les membres encore présents des deux animaux montrent des sabots fendus. Le grand animal doit avoir eu au moins partiellement des rayures longitudinales comme

on peut encore le voir au niveau de la tête et du cou. Pour le petit animal, les traits de peintures permettent encore de voir le processus de peinte. (fig. 10)



C'est surtout le petit animal qui montre le museau arrondi typique pour les représentations anciennes d'antilopes des Têtes Rondes (et aussi quelques restes de peinture blanche) et à côté des cornes dirigées vers l'arrière les oreilles; pour le grand animal, la tête est assez bien conservée.

Encore plus à droite, un bloc de pierre s'est détaché du toit de l'abri et est à présent sur la couche dure qui forme le sol. Dans la fissure entre cette roche et la paroi du fond, il y a quelques peintures – que l'on peut vaguement voir – qui sont très dures à reconnaître et qui appartiennent probablement à la période des Têtes Rondes.

fig. 10: La plus petite des deux antilopes des Têtes Rondes (65 cm), qui permet de reconnaître comment la peinture a été appliquée. Abri In Abtall.

À côté des séries de traits de peinture ocre jaunâtre et quelques lignes fines noirâtres, qui ont un contour blanc bien soigné, c'est surtout l'image d'un être ressemblant à un animal qui paraît à la fois informel «à la tachisme» de par les épais traits de peinture portés çà et là et de manière imprécise en rouge ocre foncé. (figs. 11 + 11a) Cette association «animal» est cependant suscitée surtout par les deux coiffes en forme de cornes – la peinture et son classement restent finalement énigmatiques.



figs. 11 + 11a: Tête d'animal(?) Tête Ronde(?), peinte avec d'épais traits de peinture imprécis en ocre rouge foncé. In Abtall. Relevé.

Ce qui est intéressant, mais que l'on ne peut pour ainsi dire pas classer, ce sont les piquetages dont nous avons déjà parlé – totalement patinés – que l'on trouve devant l'abri au niveau du «balcon» chez les «meules dormantes» sur le sol. (figs. 1b, 12)

Nous avons une expérience diversifiée des piquetages, aussi bien des Enneris du Djados que – depuis quelques années de recherche – maintenant aussi dans la Tassili, où on n'a pas remarqué des pétroglyphes tels que ceux du «type Djado» tellement ils sont peu spectaculaires.



fig. 12: Vue sur le «balcon» de l'abri In Abtall avec des «meules dormantes», animaux piqués, traces de pas piqués et des signes.

Ces images rupestres piquées – symboliques ou abstraites tout comme figurées – apparaissent dans le Djado en général comme des piquetages de petit format mais au contour saillant, comme le piquetage

même est très soigné, en aplat, fin et dense. Quand il s'agit d'une représentation de corps d'animaux ou d'humains, ceux-ci ne sont pas profonds – d'après la vision que nous avons aujourd'hui – le plus souvent informes, souvent en forme de gouttes voire même ovale allongé ou pointu: sans confusion possible, il s'agit là d'un propre style dans une propre technique. (Voir Hallier & Hallier 1999: Kap.VIII)

Pour nous, ce groupe de pétroglyphes sont les prédécesseurs des pictographes des Têtes Rondes de la Tassili – comme nous sommes parvenus après quelques décennies d'analyse d'images rupestres à l'avis que l'homme pouvait utiliser ces deux techniques de l'art pétroglyptique et de la pictographie même s'il se pliait aux réalités des lieux. (Hallier & Hallier 1999: Kap.VI, VII; 2003; 2005)

Dans le Djado, on trouve de tels piquetages – abstraits, par exemple à proximité directe d'un abri dont les 6 - 8 couches d'images fournissent en même temps une ligne d'évolution des Têtes Rondes et leur détournement des anthropomorphes des Têtes Pointues. (Hallier & Hallier 1999: Kap. XX-XXV)

Dans la Tassili, il y a par exemple à In Tahadoft (Haut Tasset) un site en toute apparence très important présentant de tels piquetages sur un roche ressemblant à un autel situé directement devant une paroi recouverte par de grandes peintures des Têtes Rondes. (Hallier & Hallier 2003)

Les piquetages de l'abri In Abtall n'ont cependant aucune ressemblance avec les piquetages des Têtes Rondes du type «Djado»: d'un côté, on ne trouve pas les abstractions ou symboles que l'on trouve souvent sur les piquetages des Têtes Rondes (exception: deux «hommes-flèches»), de l'autre, les pétroglyphes piqués que l'on voit là ne montrent pas les caractéristiques techniques et stylistiques que nous avons évoqué ci-dessus.

Les nombreux cupules, et surtout les traces d'animaux piqués sont une exception, cependant, ils n'apportent pas de preuve pour une relation possible avec les piquetages, surtout qu'ils sont accompagnés (mais pas recouvert) par les piquetages de contours des animaux. Cette manière de représenter les animaux de l'abri In Abtall ne fait cependant pas partie, selon notre expérience, des images piquées des Têtes Rondes du Djado.

Les positions et les superimpositions des traces d'animaux piqués nous permet de dire resp. il est sûr que les «meules dormantes» (ou au moins une partie d'entre elles) sont plus anciennes que les piquetages dont nous avons parlé.

La fig. 12 nous montre un morceau du «balcon» de l'abri avec de nombreuses «meules dormantes», représentations d'animaux et de traces d'animaux.

La fig. 13 et le relevé (fig. 13a) montrent une des silhouettes animales au contour piqué, une antilope de 48 cm.



figs. 13 + 13a: Antilope avec traits de contour piqués (48 cm), entièrement patinée; lignes tirées avec de la poussière. In Abtall. Relevé.

**Times Gidauin** dans le Tanakahán Tasset est une autre grande découverte d'abri, qui contient surtout des pictographes des anciennes parties de l'époque des Têtes Rondes. On le trouve dans la région supérieure du Oued Tasset près de la ligne de partage des eaux qui en raison de la position inclinée S-N de la montagne se trouve presque sur le bord sud de la montagne.

Les figs. 14 + 14a nous donnent un aperçu de l'abri peint d'environ 10 m de large et une hauteur de près de 5 m. L'abri a dû être sans cesse repeint tout à fait, comme nous le montre une multitude de traces de peinture en subposition aux pictographes que l'on peut encore reconnaître.



figs. 14 + 14a: Abri principal de Times Gidauin (Haut Tasset, Tassili occidentale, Algérie du sud). Relevé.

Comme l'abri s'ouvre vers le sud, et n'est qu'un petit peu surplombé, la plus part des peintures anciennes ont perdu leur couleur à cause de l'insolation quotidienne permanente et intensive – les peintures que l'on peut encore reconnaître aujourd'hui apparent sont les plus jeunes.

On remarque tout de suite deux grands animaux en rouge violet, à gauche une antilope d'1,30 m de long, à droite un gros animal d'environ 1,80 m, on ne peut l'identifier que lorsqu'on a étudié de plus près les zones de la tête et des jambes –

elles ont toutes deux beaucoup souffert de la coulée des eaux et de la forte exposition au soleil: il s'agit certainement d'un verrat comme le montrent les jambes, le groin, et les défenses, tout comme les petites oreilles.

En plus, on trouve, le plus souvent en subposition, toute une série d'autres animaux (tous tournés vers la droite) comme un mouflon et différentes sortes d'antilopes; ils sont partiellement peints en aplat rouge, il n'existe (pour les peintures les plus anciennes) qu'un contour rouge, qui a auparavant été rempli une fois de couleur claire (blanc?).

Sur le côté extérieur gauche de l'abri, on peut voir une forme d'environ 40 cm de hauteur, semblable à un épi et qui reste incompréhensible à nos yeux. (fig. 15) À sa droite, il y a une antilope mesurant également 40 cm de hauteur avec des cornes un peu arquées de la même couleur et avec en plus un contour blanc. (fig. 16)

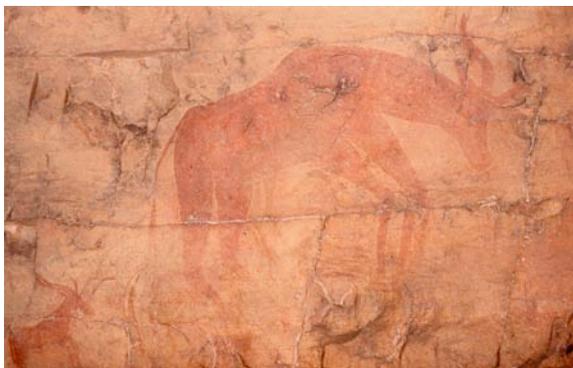


fig. 15: Peinture énigmatique (48 cm). Abri Times Gidauin.



fig. 16: Antilope Tête Ronde (40 cm). Abri Times Gidauin.

À sa droite, il y a la grande antilope de 1,30 m dont nous avons déjà parlé et également peinte en rouge-violet, avec un contour blanc. (figs. 17 + 17a)



figs. 17 + 17a: Grande antilope (1,30 m) des «Martiens Evoluées». Abri Times Gidauin. Relevé. Contour blanc: piqué.

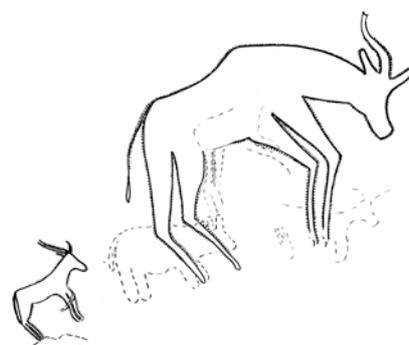


fig. 17a

Comme le montre les figs. 14 et 17 et aussi le relevé détaillé (fig. 17a), sous les postérieurs de la grande antilope, il y a un animal de 58 cm qu'on ne sait plus identifier resp. son contour rouge était possiblement rempli de blanc à l'origine. Il y a un animal semblable, on peut à peine le reconnaître, sous les antérieurs de la grande antilope.

Au-dessus de la grande antilope, il y a un autre animal en partie recouvert par ses cornes (les deux cornes regroupées dans une silhouette !) resp. son contour rouge (fig. 18), et aussi une autre petite antilope(?) en aplat rouge devant la tête de la grande antilope, on peut à peine reconnaître cette dernière. (fig. 19)



fig. 18: Contour rouge d'antilope (45 cm) des «Martiens Primitifs»(?). Abri Times Gidauin.



fig. 19: Antilope rouge (50 cm). Abri Times Gidauin.

Plus à droite, il y a un grand nombre de silhouettes animales(?) à peine reconnaissables, jusqu'à une antilope située à un niveau un peu plus haut en aplat rouge.

À ce niveau plus élevé, il y a aussi le grand animal de l'entrée, très probablement un vertrat, également en aplat rouge-violet et avec un contour peint en blanc. (figs. 20 + 20a) On remarque cet animal d'environ 1,80 m de long aussi à cause de ses petites oreilles. Il est très difficile de reconstruire la tête qui a fortement perdu ses couleurs, on pourrait croire voir un long museau ou un large museau. Ce que l'on peut reconnaître avec certitude, c'est la défense blanche, une des canines. Cet animal recouvre également une série d'animaux plus anciens que l'on ne distingue plus qu'en arrière-plan.

Le seul animal de la paroi qui recouvre la couche d'«images rouges» qui existent encore – donc des images peintes en aplat rouge - et qui est donc plus jeune que ces dernières, est une gazelle de 35 cm aux contours blancs et peinte avec des traits blancs qui superimpose la partie postérieure du vertrat. (fig. 21)



fig. 20a

figs. 20 + 20a: Grand verrat (1,80 m) des «Martiens Evoluées». Abri Times Gidauin. Relevé; contour blanc: piqué.



Il y a une bande de roche noire – environ 3,60 m au-dessus du sol de l'abri – qui traverse la zone des oreilles du sanglier. Il y a un anthropoïde de 10 cm dessus cette bande avec une tête arrondie et sans cou, une silhouette humaine avec les bras tendu vers les côtés, «des pieds en queue de poisson» et un pénis. (figs. 22 + 22a) Nous avons déjà présenté cette forme humaine probablement très ancienne à un autre endroit comme exemple de formes des prédécesseurs des Têtes Rondes de la Tassili. (Hallier & Hallier 2008: figs. 18a + 18b)

fig. 21: Gazelle (35 cm) en traits blancs au-dessus du postérieur du verrat. Abri Times Gidauin.

Au-dessus de cet anthropoïde, il y a le contour d'un mouflon de 30 cm. C'est le seul mouflon de la paroi et la seule silhouette animale que l'on reconnaît assez bien des couches d'images les plus anciennes. Sa position à une hauteur d'environ 4 m est une raison pour cet état de conservation relativement bon : cet endroit est, pendant tout une partie de la journée, à l'ombre grâce à la corniche, ce qui a empêché sa couleur de pâlir davantage.



fig. 22 + 22a: Groupe de peintures à droite au-dessus du verrat: Anthropoïde (10 cm), contour d'un mouflon, par-dessus deux «diabolins» (à 16 cm), l'un avec des cornes. Relevé. Abri Times Gidauin.

Encore plus haut que le mouflon, il y a encore deux silhouettes humaines de 16 cm – l’une avec des cornes – elles ont été peintes en ocre marron jaune ce qui est exceptionnel et elles font partie du groupe de «diablotins» de Lhote. Ces deux silhouettes humaines sont vraisemblablement – à côté de la petite gazelle qui recouvre le verrat (fig. 21) – à considérer comme des pictographes les plus «récentes» de la paroi.

Tout à fait à droite à l’extérieur, on peut encore voir les restes d’une ou deux girafes qui – on peut à peine les reconnaître – n’ont (a) pas été reprises dans cette énumération de peintures.

En général, on peut dire que les animaux de cet abri que l’on peut encore reconnaître font partie des «Martiens Evolués»: relativement naturaliste, peint en aplat rouge bleu-violet, entouré d’un contour blanc.

La couche de peintures de la paroi que l’on ne peut plus reconnaître que partiellement et qui se trouve en subposition de celles que l’on peut reconnaître n’est presque faite que de contours rouge que l’on voit à peine et dont la peinture blanche à l’intérieure (très probablement présente dans le passé) s’est éclaircie et peut difficilement être reconnue. Cette couche est très probablement aux «Martiens Primitifs».



figs. 23 + 23a: Abri secondaire de l’abri Times Gidauin. Vue d’ensemble et relevé.

À droite de l’abri principal, il y a à quelques mètres de là une petite surface rocheuse comme une niche et présentant des pictographes parentes à celles du grand abri, cependant, elle est différente. Les figs. 23 et 23a montrent la plus grande partie de cette paroi.

En haut à gauche il y a la partie de devant d’un animal qu’on ne peut plus identifier, d’abord verticalement(!) (h = 17 cm des pattes aux oreilles) dont on connaît le type grâce aux représentations animales y correspondant et à peine différenciées aussi bien de l’«abri Intemeilt» (Ifedaniouène / Tassili occidentale), de l’«abri des Lutins» qu’aussi de l’«abri des Nains d’anse» – tous deux dans le nord du Djado. (figs. 24a-c) C’est un nouvel exemple parmi maintenant tant d’autres de la relation étroite qui a long-temps été ignorée entre Djado et Tassili. (Hallier & Hallier 2003; 2005; 1999: Kap. XX-XXV, XXXIII)



fig. 24a



fig. 24b

fig. 24 a-c: ,Exemples de représentations d'animaux anciennes dans le Djado et la Tassili. 24a: Abri Intemeilt (Tassili occidentale); 24b: Abri des lutins (Djado nord); 24c: Abri des nains d'anse (Djado nord).



24c

L'animal est peint en aplat marron, tout comme un autre animal plus petit et debout en-dessous aussi en position verticale. Ce dernier montre encore des restes d'un contour blanc que l'on ne remarque (plus) pour le premier.

En partant de cette dernière silhouette, on voit la ligne dorsale d'un grand animal vers la droite, elle mène à deux grandes oreilles – il s'agit très probablement des restes d'un éléphant dont la tête et la trompe n'existent malheureusement plus ; sinon, on aurait pu identifier l'animal de fig. manière plus certaine.

Tout à fait à gauche, une petite figure humaine en mouvement peinte en aplat ocre marron recouvre cette ligne dorsale. Cette figure en train de marcher tout comme trois autres de la même sorte et datant de l'époque bovidienne (qui n'ont été tracées que par un fin trait sur le relevé) sont les seules peintures datant d'une époque plus récente dans toute l'œuvre de cet abri des Têtes Rondes.



«Dans» l'éléphant, il y a à nouveau une des antilopes anciennes (de 40 cm) à la gueule arrondie de la couche d'image quasiment disparue des «Martiens Primitifs» de tout l'abri. Même pour lui, il n'existe plus que les contours marron rouge, la peinture (blanche?) du corps de l'animal a disparu à cet endroit de la paroi qui est exposé de manière directe au soleil de midi. (fig. 25)

fig. 25: Contour de dos rouge d'un éléphant(?), contour d'une antilope des «Martiens Primitifs»(?) (40 cm). Abri Times Gidauin.

En haut à droite, il y a une autre antilope, un peu plus grande, mais sinon tout à fait de la même sorte. Il n'en reste plus que la moitié; la moitié inférieure a dû être recouverte par l'éléphant.

Sur cette partie de la paroi, on trouve encore des restes de plusieurs silhouettes: à gauche des cornes de la «demi-»antilope, il semble qu'il y ait eu une figure humaine, à droite des cornes, on peut vaguement reconnaître une tête d'animal à cornes.

Le plus intéressant, c'est le reste d'une image qui peut-être a dû représenter une figure humaine aux «pieds en queue de poisson» située en-dessous de ce qu'on suppose être la tête de l'éléphant. Cette partie «pieds» était peinte en aplat foncé, on reconnaît très bien le contour blanc. Ce contour blanc nous permet d'exclure qu'il pourrait s'agir d'une partie d'éléphant, car on est quasiment sûr que son contour n'était pas accentué en blanc.

À cette partie «pieds» de 25 cm de large viennent également s'ajouter deux morceaux de bras de taille différente. Si ceci est correct, la silhouette entière aurait mesuré 40-45 cm.

À droite, au-dessus de cette partie centrale de la petite paroi de l'abri d'à côté, on trouve également les contours rouges d'une antilope ancienne à gueule arrondie mesurant également environ 40 cm; à sa gauche, il y a les restes d'une autre antilope semblable, mais que l'on ne reconnaît que vaguement.



En haut à gauche, en dehors du grand relevé, il y a finalement encore une autre petite antilope en aplat rouge brique qui a une zone front-museau assez étrange. (fig. 26) L'absence de contour blanc et la technique de peinture en aplat nous font penser qu'elle fait partie de la couche d'image supérieure datant des Têtes Rondes, c'est-à-dire celle des «Martiens Evoluées».

fig. 26: Relevé d'une antilope (30 cm) des «Martiens Evoluées» en aplat rouge brique plat. Abri Times Gidauin.



Dans le col situé directement sous le grand abri des Têtes Rondes, il y a un grand tombeau pré-islamique, une colline hémisphérique de près de 8 m de diamètre et d'environ 2,5 m de haut faite de grosses pierres. (fig. 27)

fig. 27: Tombe pré-islamique du type hémisphérique au pied de l'abri Times Gidauin. Échelle: près de 8 m de diamètre et d'environ 2,5 m de haut; voir l'homme à droite en haut.

Le domaine du tombeau et le passage au-dessus du col sont distinctement séparés des deux côtés, c'est-à-dire vers l'est et l'ouest, par des lignes faiblement recourbées faites de gros morceaux de roche, comme s'il fallait qu'une sorte de Temenos, un domaine sacré, soit délimité et arrêté ici, autour de la tombe.

Cela nous semble intéressant parce que nous avons souvent constaté que l'on trouve d'assez grands tombeaux remarquables dans le Sahara central dans les envi-

rons de sites avec des peintures anciennes qui ne datent certes pas toutes des Têtes Rondes, mais quand on trouve cette association site – tombeau, les peintures appartiennent toujours à des époques anciennes, c'est-à-dire de l'époque des Chasseurs ou des Têtes Rondes. Dans ce cas-ci, un classement serait – en considérant qu'on pourrait le démontrer – particulièrement révélateur, puisque le tombeau est situé au pied d'une paroi «pure» des Têtes Rondes avec des peintures exclusives des «Martiens Primitifs» et des «Martiens Évolués» sans peintures plus récentes.

\* D-42781 HAAN (Germany), Mahnertmuehle 5. e-mail: [hallier@uni-duesseldorf.de](mailto:hallier@uni-duesseldorf.de)

*Nous sommes très redevable à Mme. Dr. Maya Hallier - v. Czerniewicz pour l'assistance compétent à l'ordinateur et à Mme. Sonia Waverijn pour la traduction en Français !*

## Bibliographie

HALLIER, Ulrich W. & Brigitte C. 1999. *RUNDKÖPFE ALS PUNZER UND MALER – die ersten Felsbildkünstler der Sahara?* Untersuchungen auf Grund neuer Felsbildfunde in der Süd-Sahara (4). Stuttgart: Steiner-Verlag.

HALLIER, Ulrich W. & Brigitte C. 2003. *Die Rundköpfe im Djado und im Tassili (Teil I / 2003). The Roundheads of the Djado- and the Tassili-Mountains (part I / 2003).* StoneWatch: The World of Petroglyphs. Special Publications No.007. Warmsroth.

HALLIER, Ulrich W. & Brigitte C. 2005. *Die Rundköpfe im Djado und im Tassili (Teil II / 2005). The Roundheads of the Djado- and the Tassili-Mountains (Part II / 2005).* StoneWatch: The World of Petroglyphs. Special Publications No.008. Warmsroth.

HALLIER, Ulrich W. & Brigitte C. 2008. *A – L'abri des „Têtes Rondes“ de Tissouar (Tassili de Tamrit). B – Les „Têtes Pointues“ et les „Têtes Rondes“ anthropomorphes.* Les Cahiers de l'AARS N°12: 128-146. San Florencio 2 (Espagne).

HALLIER, Ulrich W. & Brigitte C. 2009. *Nouvelles découvertes des Têtes Rondes sur le plateau Tadjelahin (Tassili).* StoneWatch: The World of Petroglyphs. Warmsroth.

LHOTE, Henri 1963. *A la découverte des fresques du Tassili.* Paris 1958/1973/1988 = *Die Felsbilder der Sahara. Entdeckung einer 8000jährigen Kultur.* Würzburg 1958/1963: Zettner.

SANSONI, Umberto 1994. *Le più antiche pitture del Sahara.* Milano: Jaca.

SANSONI, Umberto 1996. *La maschera nell'arte delle Teste Rotonde (Sahara centrale).* Bull. Centro Camuno Studi Preist., vol. XXIX: 97-110. Capo di Ponte.

SOLEILHAVOUP, François 2007. *L'art mystérieux des TÊTES RONDES au Sahara.* Dijon: Faton.



fig. 1a: Abri géant In Abtall (Tassili occidentale, Algérie du sud).



fig. 1b: Vue sur le «balcon» de l'abri In Abtall dans la vallée.



figs. 2 + 2a: Silhouette humaine des Têtes Rondes de 30 cm avec masque à cornes.  
In Abtall. Relevé.



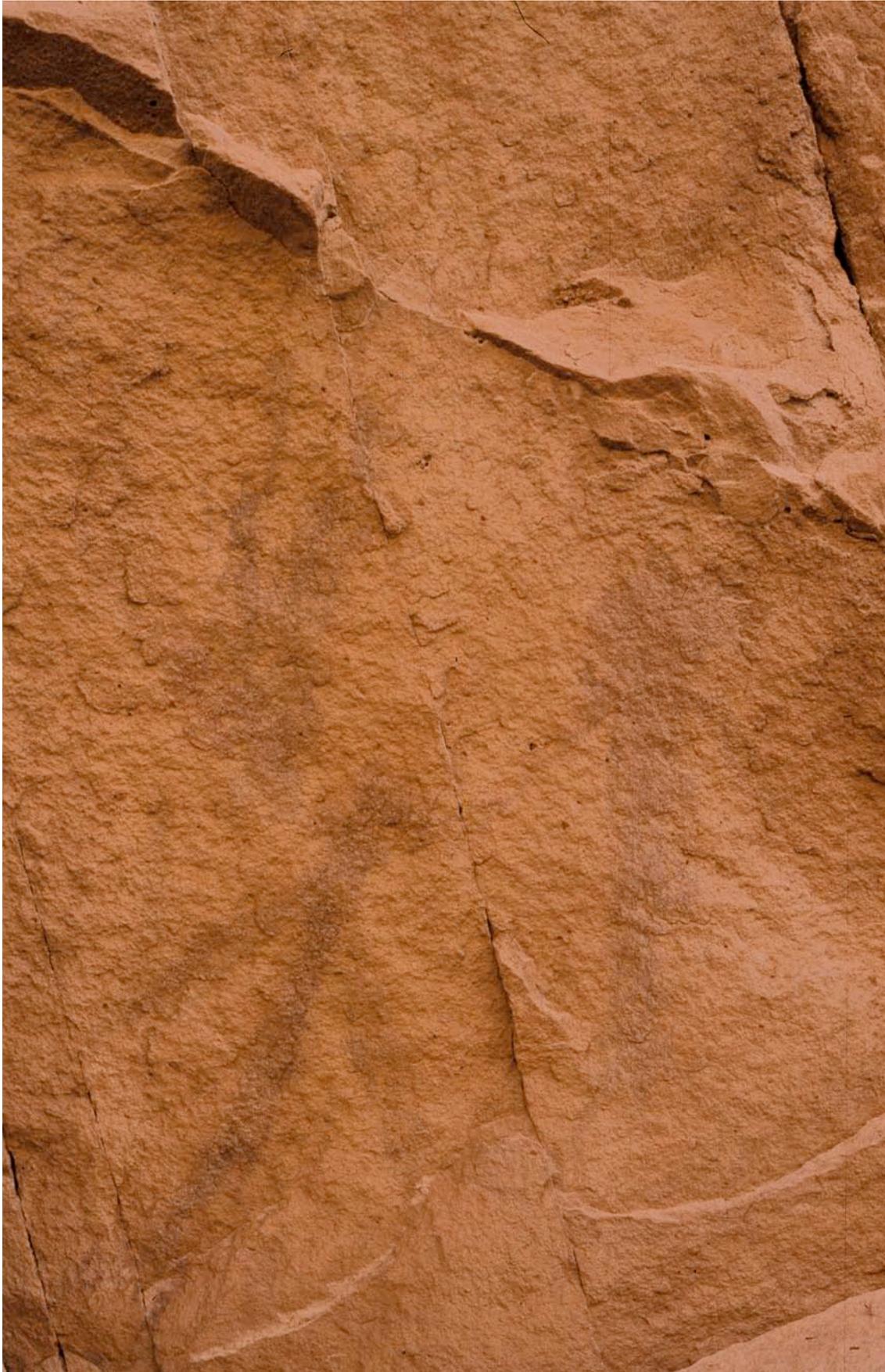
fig. 2a



figs. 3 + 3a: Silhouettes d'homme (28 cm) et de femme (22 cm); homme avec masque de chasse? Relevé; contour blanc: piqué. In Abtall. Relevé.



fig. 3a



figs. 4 + 4a: Deux silhouettes des Têtes Rondes. In Abtall. Relevé.



fig. 4a



figs. 5 + 5a: Silhouettes des Têtes Rondes, en partie avec des masques à cornes et peinture corporelle encore reconnaissable. Silhouette de gauche avec coiffe à cornes 45 cm. In Abtall. Relevé.

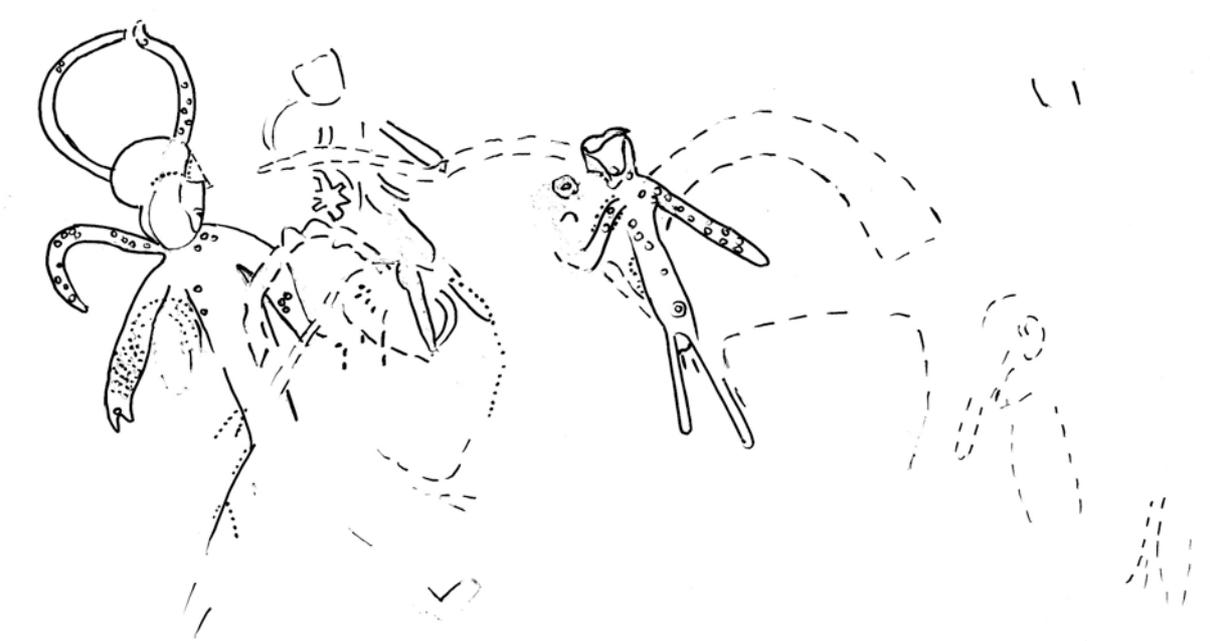


fig. 5a

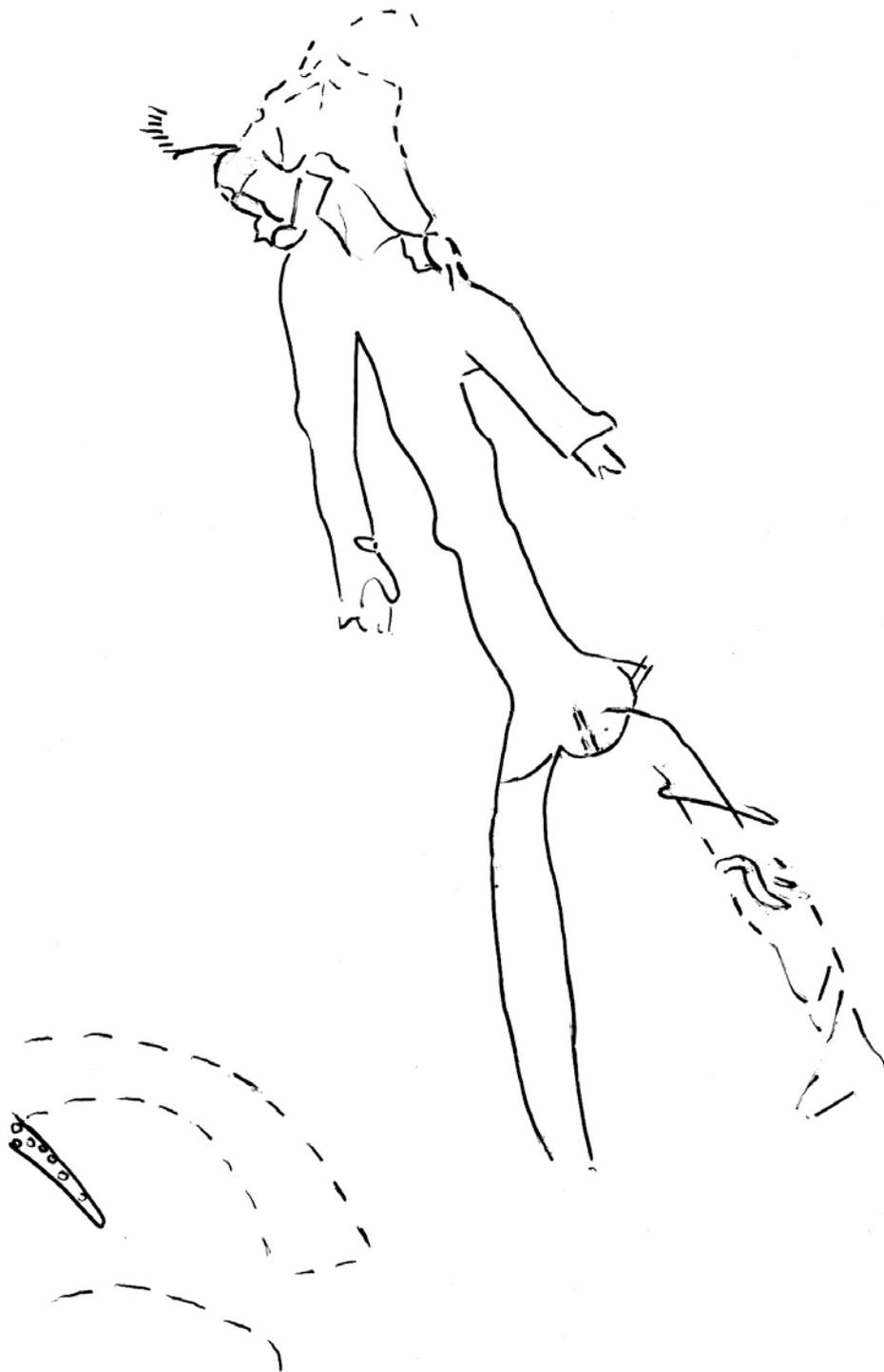


fig. 5b: Silhouette humaine (femme?) de 35 cm à droite du groupe de trois sur la fig. 5a. In Abtall.



figs. 6 + 6a: Silhouette humaine des Têtes Rondes avec une corne(?). In Abtall. Relevé.

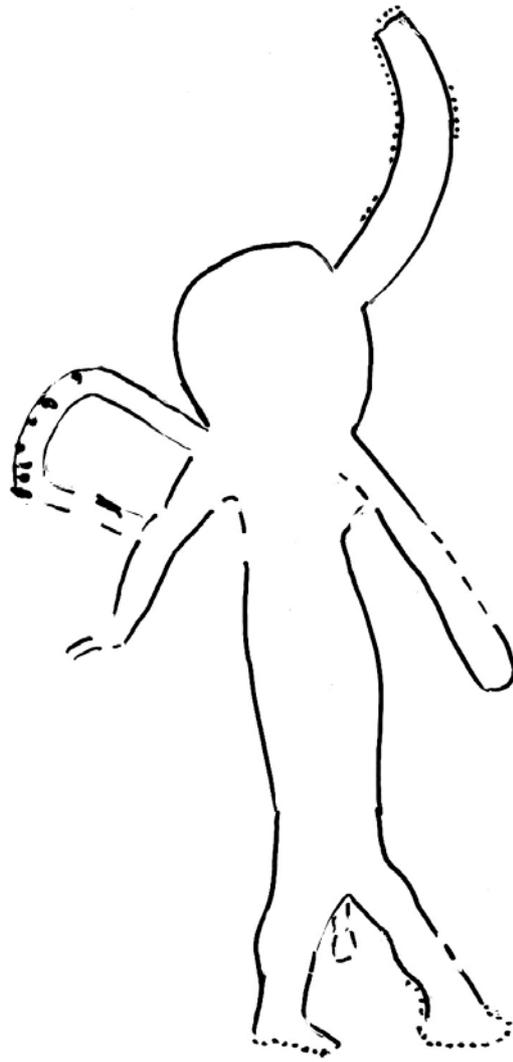


fig. 6a



fig. 7: Silhouette humaine Tête Ronde de 50 cm par comparaison. Tin Aweinheir (plateau Tadjelahin).

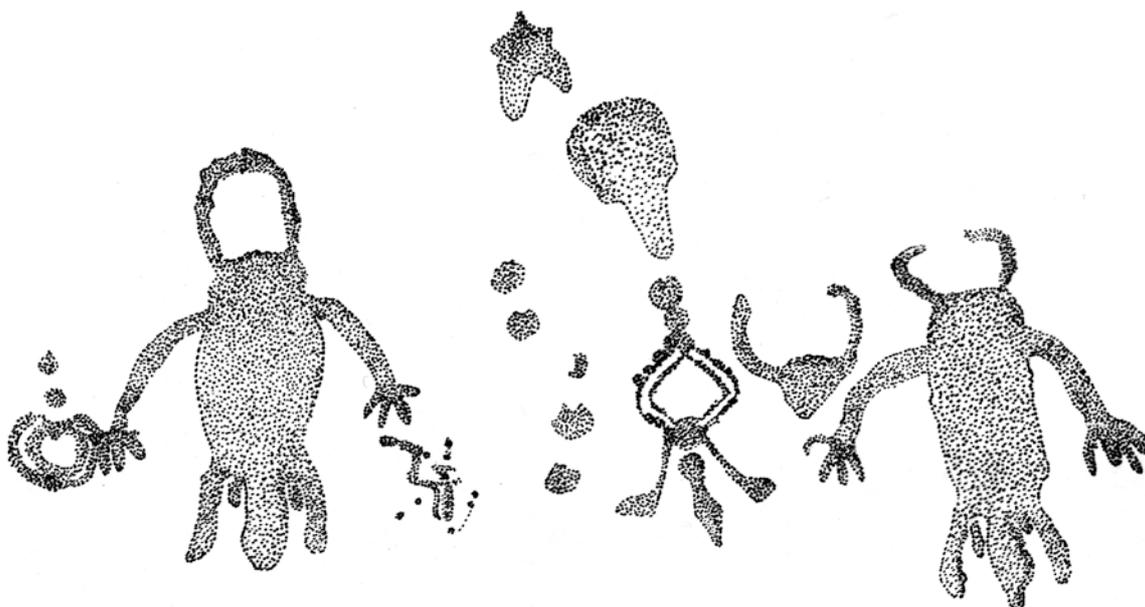


fig. 8: Deux silhouettes humaines (env. 35 cm) finement piquées des Têtes Rondes du Djado avec masques à cornes et signes énigmatiques, traces d'animaux, crâne de taureau (boucranium).



figs. 9 + 9a: Paroi centrale de l'abri In Abtall avec peintures de l'époque bovidienne au-dessus de pictographes des Têtes Rondes. Relevé des antilopes Têtes Rondes de la paroi. Contour blanc: piqué.



fig. 9a



fig. 10: La plus petite des deux antilopes des Têtes Rondes (65 cm), qui permet de reconnaître comment la peinture a été appliquée. Abri In Abtall.



figs. 11 + 11a: Tête d'animal(?) Tête Ronde(?), peinte avec d'épais traits de peinture imprécis en ocre rouge foncé. In Abtall. Relevé.



fig. 12: Vue sur le «balcon» de l'abri In Abtall avec des «meules dormantes», animaux piqués, traces de pas piquées et des signes.



figs. 13 + 13a: Antilope avec traits de contour piqués (48 cm), entièrement patinée; lignes tirées avec de la poussière. In Abtall. Relevé.

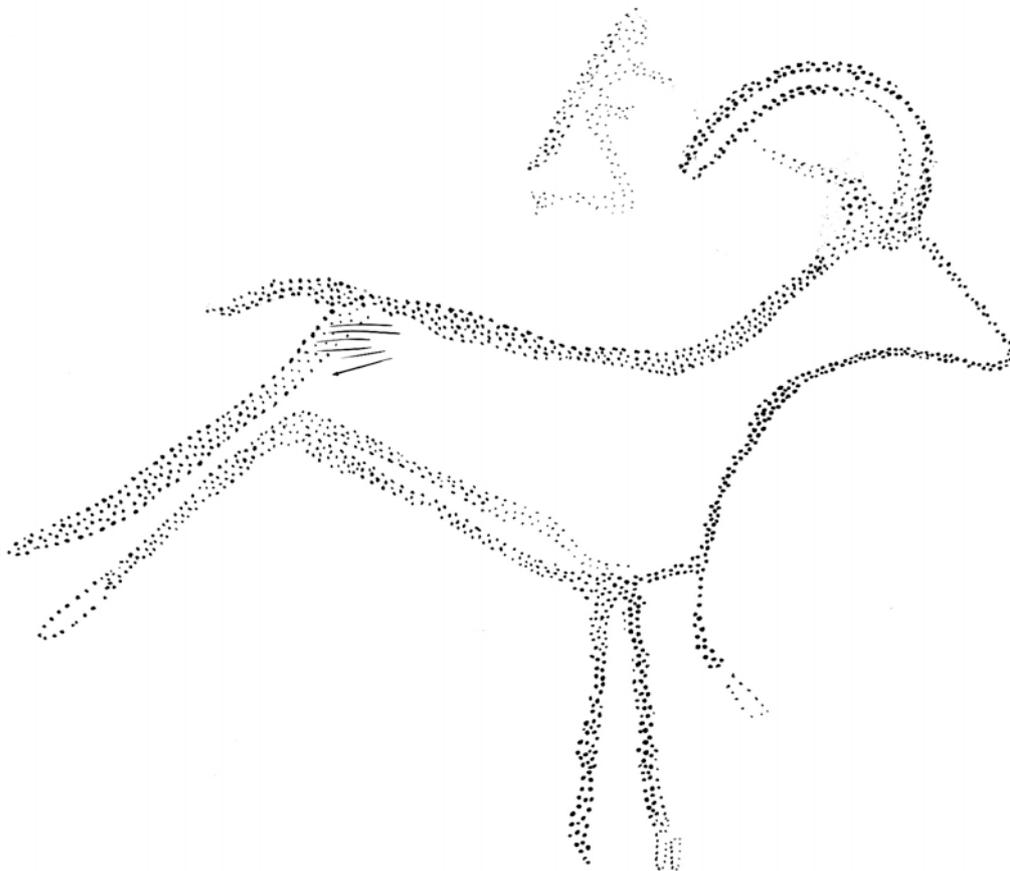


Fig. 13a



figs. 14 + 14a: Abri principal de Times Gidauin (Haut Tasset, Tassili occidentale, Algérie du sud). Relevé.



fig. 14a



fig. 15: Peinture énigmatique (48 cm). Abri Times Gidauin.



fig. 16: Antilope Tête Ronde (40 cm). Abri Times Gidauin.



figs. 17 + 17a: Grande antilope (1,30 m) des «Martiens Evoluées». Abri Times Gidauin. Relevé. Contour blanc: piqué.

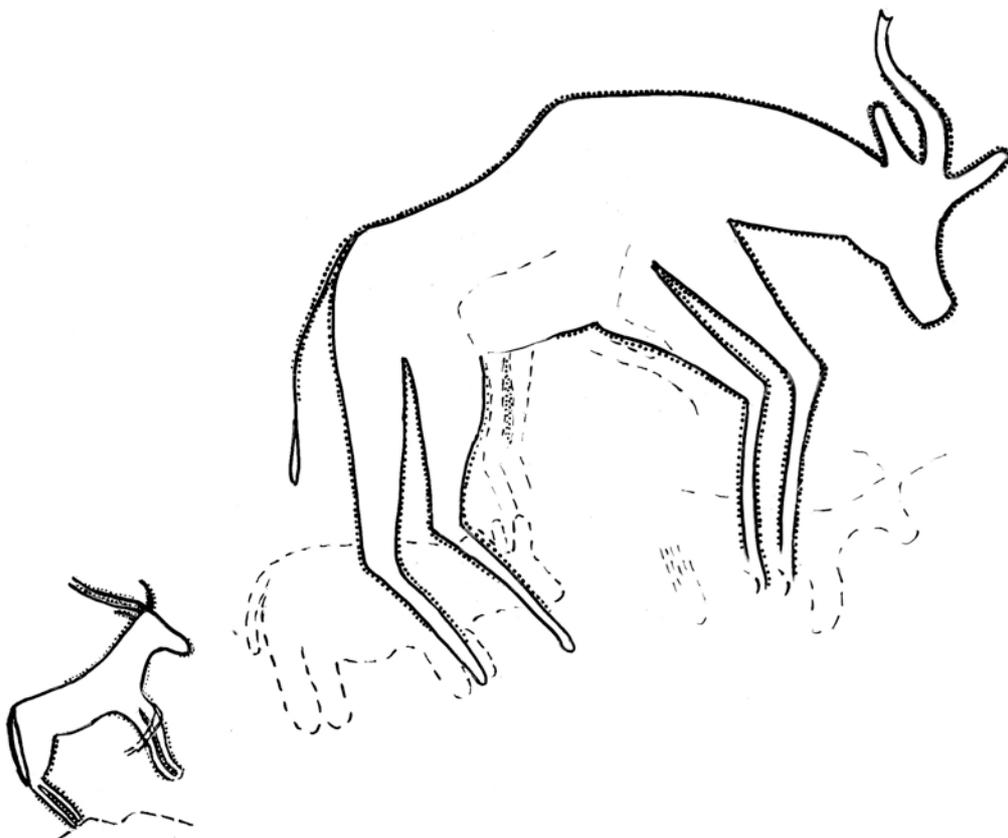


fig. 17a



fig. 18: Contour rouge d'antilope (45 cm) des «Martiens Primitifs»(?). Abri Times Gidauin.



fig. 19: Antilope rouge (50 cm). Abri Times Gidauin.



figs. 20 + 20a: Grand verrat (1,80 m) des «Martiens Evoluées». Abri Times Gidauin. Relevé; contour blanc: piqué.



fig. 20a



fig. 21: Gazelle (35 cm) en traits blancs au-dessus du postérieur du verrat. Abri Times Gidauin.

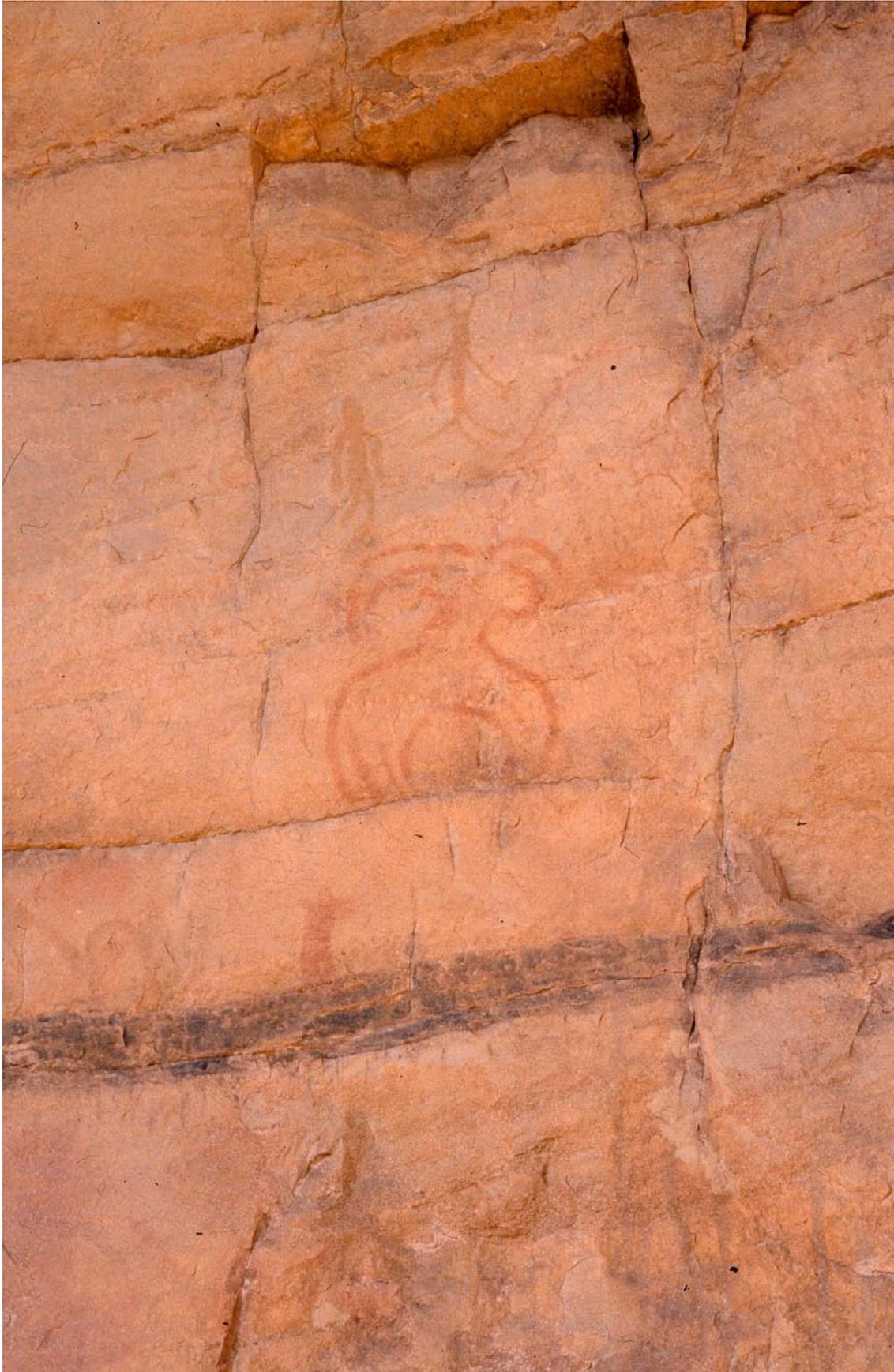


fig. 22 + 22a: Groupe de peintures à droite au-dessus du verrat: Anthropoïd (10 cm), contour d'un mouflon, par-dessus deux «diablotins» (à 16 cm), l'un avec des cornes. Relevé. Abri Times Gidauin.



fig. 22a



figs. 23 + 23a: Abri secondaire de l'abri Times Gidauin. Vue d'ensemble et relevé.



fig. 23a

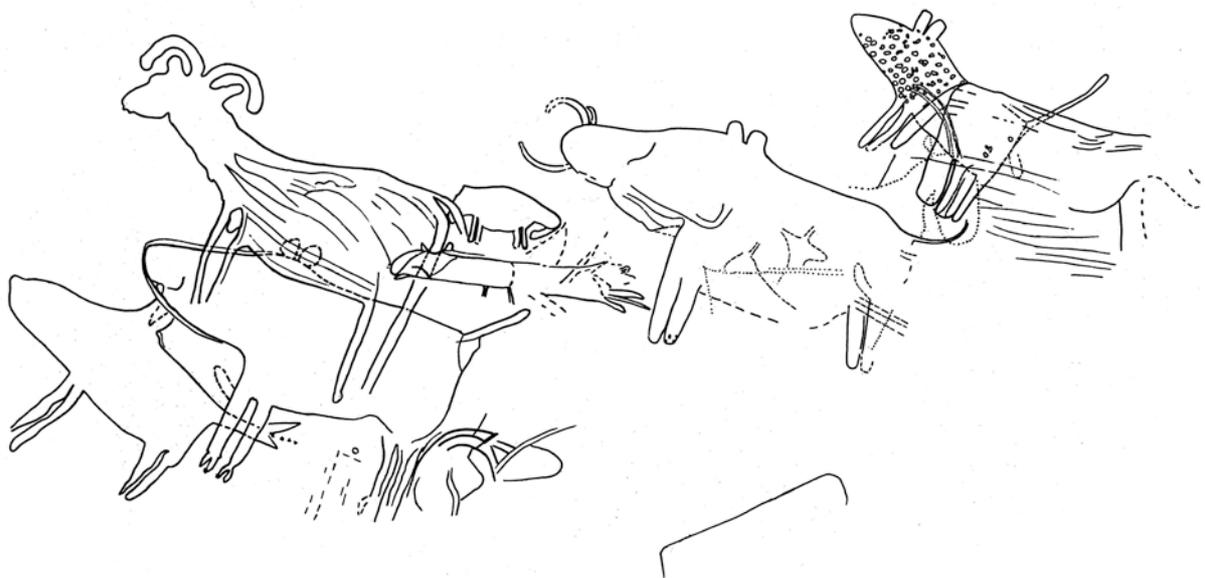


fig. 24 a-c: ,Exemples de représentations d'animaux anciennes dans le Djado et la Tassili. 24a: Abri Intemeïlt (Tassili occidentale); 24b: Abri des lutins (Djado nord); 24c: Abri des nains d'anse (Djado nord).

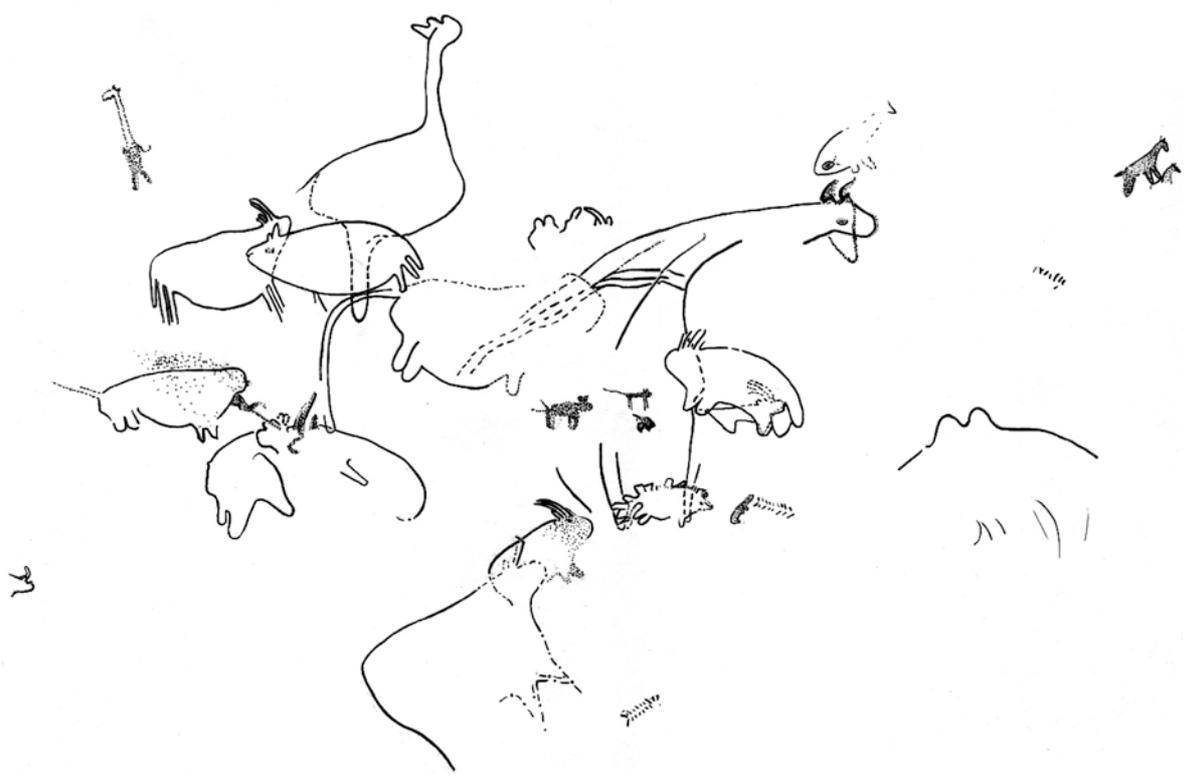


fig. 24b

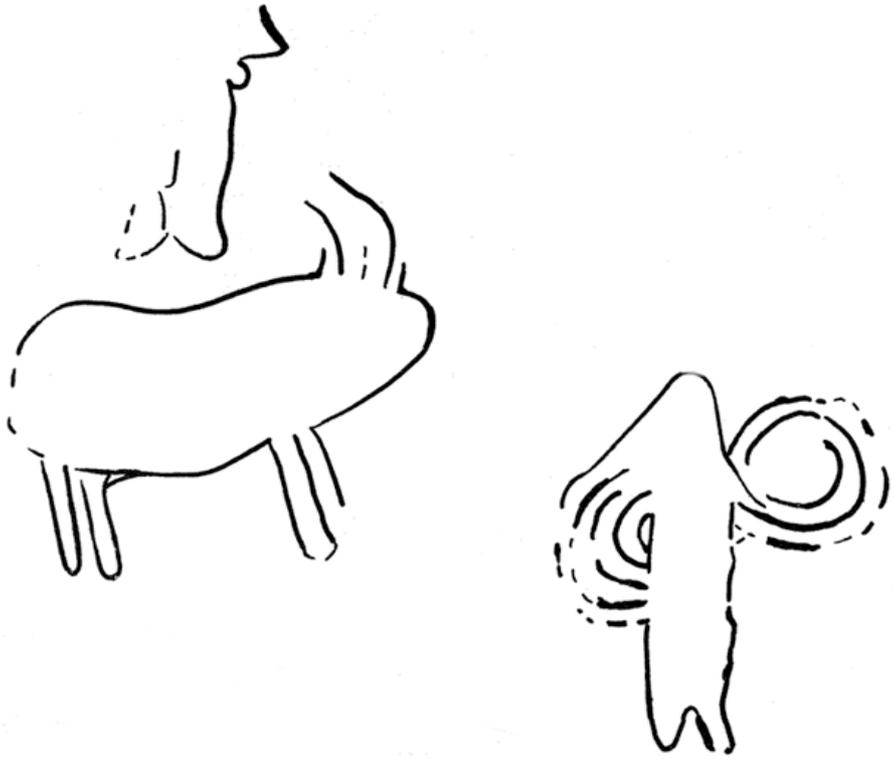


fig. 24c



fig. 25: Contour de dos rouge d'un éléphant(?), contour d'une antilope des «Martiens Primitifs»(?) (40 cm). Abri Times Gidauin.

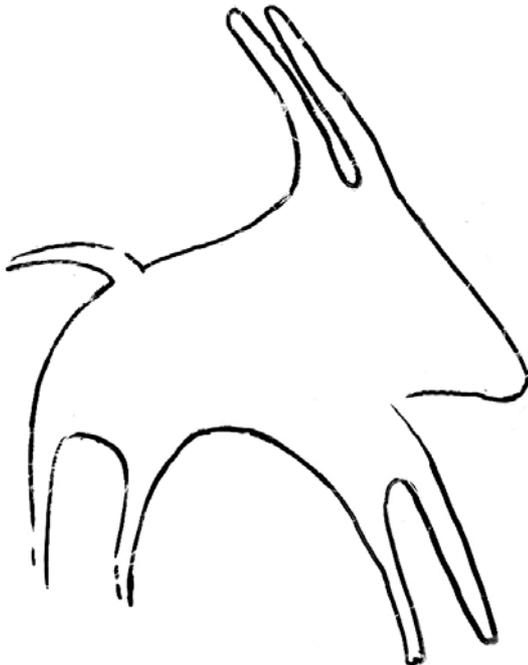


fig. 26: Relevé d'une antilope (30 cm) des «Martiens Evoluées» en aplat rouge brique plat. Abri Times Gidauin.



fig. 27: Tombe pré-islamique du type hémisphérique au pied de l'abri Times Gidauin. Échelle: près de 8 m de diamètre et d'environ 2,5 m de haut; voir l'homme à droite en haut.